

Lettre aux Amis du 17 mai 2026.

Vendredi 15 mai 2026

Rentré hier soir de Paris après avoir participé aux célébrations de l'anniversaire des 170 ans de l'œuvre d'Orient, j'ai célébré ce matin la messe d'action de grâces en remerciant le Seigneur pour les dons de rencontres et d'échanges si riches ; puis repris très vite mes activités.

9h30 - 12h00, je suis au vicariat de Sarba pour une réunion du Comité patriarcal du suivi du Synode sur la synodalité (Mgr Rouhana, moi-même et le Père Paul Nahed) avec Mgr Noujaim et Mgr Bou Najem. Nous avons été chargés, lors de la réunion de l'assemblée des évêques du mercredi dernier, de préparer l'ordre du jour de notre synode de juin prochain en adoptant la méthode synodale et la conversation en l'Esprit. C'est un pas important dans la démarche vers une « Église plus synodale », selon le pape François.

Sur un autre plan, je signale que le troisième round de négociations entre les délégations libanaise et israélienne a eu lieu à Washington les 14 et 15 mai. La délégation libanaise est conduite cette fois par l'ambassadeur Simon Karam. A l'issue des jours de discussions, le porte-parole de la diplomatie américaine, Tommy Pigott, a déclaré que *« Le cessez-le-feu du 16 avril sera prolongé de 45 jours afin de permettre de nouveaux progrès »*. *« Un nouveau round réunira le volet politique des négociations les 2 et 3 juin »*. *« Par ailleurs, un volet sécuritaire sera lancé au Pentagone le 29 mai avec des délégations militaires des deux pays, en espérant que ces discussions permettront de progresser vers une paix durable entre les deux pays, une reconnaissance pleine et entière de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chacun, ainsi que l'établissement d'une véritable sécurité le long de leur frontière commune »*.

Entre-temps, l'armée israélienne, qui n'a respecté jusqu'ici aucun cessez-le-feu, continue de bombarder et de détruire systématiquement les localités du Sud Liban, encore non occupées, sous le prétexte de désarmer le Hezbollah ! Les États-Unis n'ont donné aucune garantie pour faire plier Israël ! De son côté, le Hezbollah utilise ses drones pour frapper le Nord d'Israël et les localités occupées du Sud Liban.

Samedi 16 mai 2026

10h00 – 13h30 : Je suis à Bkerké pour animer la rencontre synodale des femmes de prêtres (les *Khouriyètes*) dans l'Église maronite au Liban, que nous avons lancée et préparée conjointement entre le Comité patriarcal de suivi du Synode et le diocèse d'Antélias, sous le thème « Vocation et mission de la *khouriyeh* dans l'Église ». 134 *khouriyeh* sont présentes. Sa Béatitude notre patriarche Cardinal Raï a présidé la prière d'ouverture. J'ai pris ensuite la parole pour introduire la rencontre en la plaçant dans le contexte de la démarche de l'application du Document Final du synode sur la synodalité dans notre Église, qui est d'abord une démarche de conversion sous la conduite de l'Esprit-Saint. J'ai insisté ensuite sur la méthode synodale qui exige l'écoute (écoute de la voix de Dieu par l'Esprit-Saint qui parle en tous les baptisés), le dialogue (dans la liberté et la franchise) et le discernement (après consultation du peuple de Dieu). Cette rencontre est une première dans l'Église maronite pour les *khouriyètes* mais non pour les femmes et les laïcs. Car notre Église maronite qui n'a pas perdu la synodalité dans sa pratique, a connu la participation au dernier Synode Patriarcal Maronite (2003-2006)

de 255 laïcs sur un total de 443 membres (58%), dont 68 femmes. La *khouriyeh* garde tout de même une vocation et une mission différenciée.

Le Père Paul Nahed, Secrétaire de notre Comité patriarcal, a donné les consignes pratiques sur le thème de la rencontre et le déroulement de la méthode de la Conversation en l'Esprit dans les 14 petits groupes. Et il a fait passer deux vidéos : une de Sa Béatitude notre Patriarche dans laquelle il a dit sa joie d'accueillir cette rencontre pour la première fois et ses attentes de la mission des *khouriyètes* aux côtés de leurs époux, des prêtres dans notre Église. L'autre vidéo est de Son Eminence le Cardinal Mario Grech, Secrétaire général du Synode des Évêques à Rome, dans laquelle il a dit : *« Très chers frères et sœurs, votre invitation, bien que surprenante, m'a permis d'apprécier la valeur du cheminement que votre Église entreprend pour assurer cette fidélité à sa propre tradition, fidélité confirmée par l'organisation de cette rencontre des épouses de vos prêtres, les khouriyètes, sur le thème : 'Le rôle et la mission des épouses de prêtres dans l'Église'. J'espère qu'en abordant ce sujet important, votre Église pourra également s'engager plus clairement dans un cheminement synodal, un cheminement qui a de plus en plus besoin des femmes dans la vie de l'Église et, en l'occurrence, des femmes qui accompagnent la mission du prêtre en son sein. Conscients que la tradition des Églises orientales a, de tout temps, souligné l'importance du clergé marié, il est essentiel, dans l'histoire actuelle et face aux mutations socioculturelles croissantes, de considérer que les femmes occupent un rôle plus en adéquation avec leurs immenses capacités et que ce rôle doit pouvoir accompagner pleinement le parcours sacerdotal, voire en devenir une partie intégrante et non secondaire ».*

A 12h15, les *khouriyètes* se sont retrouvées dans l'amphithéâtre pour une rencontre avec sa Béatitude qui a répondu à leurs questions et à leurs attentes. Elles sont reparties à 13h30, après un déjeuner offert par le Patriarcat, pleines de joie et remplies de l'Esprit-Saint pour avoir été reconnues dans leur vocation et leur mission.

Un comité de suivi fera le compte-rendu de la rencontre, et moi-même je me chargerai de suivre, dans l'assemblée des évêques, la question de la formation synodale à assurer aux *khouriyètes* et à tous les baptisés.

Dimanche 17 mai 2026, 60^{ème} Journée mondiale des Communications Sociales

10h00, à Bkerké, Sa Béatitude a présidé la messe de la 60^{ème} Journée mondiale des Communications Sociales en présence du ministre de l'Information, Paul Morcos, des responsables du monde des médias et des journalistes de tout bord avec les membres de la Commission épiscopale pour les Communications sociales et du bureau du Centre Catholique d'Information. Au début de la messe, j'ai présenté, en ma qualité de président de la Commission épiscopale, le message de Sa Sainteté le pape Léon XIV pour cette journée intitulé : « Préserver les voix et les visages humains ». J'ai cherché à résumer l'enseignement du pape en trois prises de position.

La première est : *« Ne pas renoncer à nos convictions. Accueillir avec courage, détermination et discernement les opportunités offertes par la technologie numérique et l'intelligence artificielle ne signifie pas se voiler la face sur les points critiques, les opacités et les risques ».*

La deuxième est : *« Ne pas se priver de la possibilité de rencontrer l'autre, qui est toujours différent de nous et avec lequel nous pouvons et devons apprendre à nous confronter. Sans l'acceptation de l'altérité, il ne peut y avoir ni relation ni amitié ».*

La troisième est : *« Le défi qui nous attend n'est pas d'arrêter l'innovation numérique, mais de la guider en étant conscients de son caractère ambivalent. Il appartient à chacun d'entre nous d'élever la voix pour défendre les personnes humaines afin que ces outils puissent véritablement être intégrés comme des alliés ».* J'ai lancé enfin un appel *« à tous ceux qui travaillent pour le bien commun à travers les moyens de communication à utiliser la technologie numérique et l'intelligence artificielle d'une manière responsable et à construire ensemble une citoyenneté numérique consciente et responsable ».*

Dans son homélie, sa Béatitude est parti de l'évangile du jour : *« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »* (Jean 13,34), pour dire :

« Ce qui est nouveau dans ce commandement n'est pas tellement l'amour, mais le critère que Jésus donne : comme je vous ai aimés. Il nous a aimés jusqu'à accepter de se sacrifier pour nous sauver. L'amour dans la vie chrétienne n'est pas un sentiment mais une prise de position. L'amour exige que j'accepte l'autre, que je lui pardonne, que je le porte dans mes prières et que je reconnaisse en lui sa dignité humaine. Seul l'amour peut construire la communauté, la société et la patrie. (...) Le Liban a besoin aujourd'hui, plus que jamais, de l'amour. Le Liban ne peut être construit ni par la corruption, ni par la haine, ni par l'égoïsme, mais par l'amour, la transparence et la sincérité. Les pays ne peuvent pas être préservés par les armes ni défendus par la force, mais plutôt par un peuple qui sait aimer et mettre le bien commun au-dessus des intérêts personnels ».

Seigneur Jésus, donne-nous la force et le courage de vivre l'amour entre nous, selon votre commandement majeur alors tous reconnaîtront que nous sommes tes disciples dans le monde !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun